Brief Nr. 54

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **12 (1906)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ajouter quelque chose, et vous pouvés tant dire sur votre propre experience. Je souhaiterai à cette preface un meilleur choix des materiaux, plus de satire, plus de force, et cependant quelque chose de plus coulant. Vous pourriés aider à tout cela, d'autant plus que vous m'avés renvoyé la plus grande partie de mon Ms. sans y avoir ajouté la moindre chose.

Ces Dames vous assurent etc. J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 3 Mars 1755.

Zimmermann.

54.

(Bern Bd. 49, Nr. 103).

Monsieur etc.,

Mr. l'avoyer Keiserisen mon oncle est venu me prier aujourd'hui de vous ofrir en qualité d'homme d'affaires de la maison de Wildenstein ses très humbles services, en cas que le sort vous meneroit ici dans nos quartiers. L. L. E. E. ont ici un grenier et une cave dependante des Mess. les Obervögte, et ils prennent toujours leur Schaffner de même à Broug. Mon oncle l'a toujours eté depuis Mr. *Steiguer* de Wittigkofen qui lui a donné le premier ce poste. C'est un très honnete homme qui est fort experimenté dans ces sortes d'affaires. Il ne se presenteroit en tout cas avec lui qu'un jeune homme de Broug, parent de Mr. Isot, homme très presomptueux qui de sa vie n'a pensé à de pareilles choses, n'etant au reste qu'un simple artisan, et j'espere que par la nature de la chose vous feriés

la grace à mon oncle de lui donner la preference. —

On dit à Berne que si vous ne reussirois pas à Paque à avoir un baillage que vous retournerés à Gottingue, où après tous les avantages que vous y aviés eu auparavant on vous donnera encore 100 Louis neufs et force de nouveaux titres. Moi qui suis votre historiographe, je n'en savois pas autant. Personne ne veut savoir ce que c'est que ce nouveau seminaire, je suis fort curieux là dessus.

Mr. *Zinn* ne peut que me faire plaisir par son projet. Son ouvrage me fournira de quoi corriger le mien. Vous appellés sa vie lettrée; faites moi le plaisir Monsieur de me dire comment vous appellés celle qui va paroitre? Une declamation sans doute.

Je peux être mauvaix ecrivain sans les vues d'interêt que vous me supposés, et tout homme qui n'ecrira que pour l'argent, le sera sans faute. Je connois des motifs beaucoup plus puissants, et ce sont bien les seuls chés moi. Mais un ouvrage fini, copié, prêt pour l'impression, pourquoi ne pas *make the best of it?* Je ne pensai pas seulement comme cela il y a six mois, mais on me l'apprend bien.

J'ai corrigé aujourd'hui la 15e feuille de mon livre, je prendroi la liberté de vous l'envoyer aussitot qu'il sera sorti de presse, si vous voulés bien me le permettre.

Ces Dames vous assurent etc. J'ai l'honneur de me dire etc.

Brugg ce 15 Mars 1755. *Zimmermann.*